



Jean Marie Jolys (1854-1926)

**de Bourg-Pol-Muzillac à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba-Canada)
ou l'histoire d'un Muzillacais qui a donné son nom à une ville.**

*Ce prêtre missionnaire, écrivain et poète, né en 1854 à Muzillac, est considéré comme le fondateur de la paroisse de Saint-Pierre dans le Manitoba. Cette paroisse devenue ville porte aujourd'hui son nom :
Saint-Pierre-Jolys.*

Après la création de la province du Manitoba en 1870, la population d'expression française se trouve dans une situation minoritaire. Pour l'Église catholique, le déséquilibre démographique et le manque de leadership laïc sont de sérieuses préoccupations. Elle sera donc au premier rang des promoteurs d'une colonisation francophone et de l'établissement de nouvelles paroisses de langue française dans l'Ouest canadien.

C'est dans ce contexte que Jean-Marie Jolys, né à Muzillac le 13 août 1854, arrive au Grand Séminaire de Québec le 18 mai 1875. Fils de cordonnier, petit-fils de tisserand, orphelin dès l'âge de 7 ans. La présence d'un grand oncle ecclésiastique - René Jolys (1797-1880) - aura une influence dans le choix de sa vocation sans doute.

En octobre 1874, il entre au Grand Séminaire de Vannes pour une courte période puisqu'il embarque au Havre le 23 avril 1875. Il débarque à New York le 5 mai avant de rejoindre le Québec.

Dans le journal du Séminaire de Québec, il est noté : « *Mardi 18 [mai]. Arrivée, cette après midi, d'un jeune abbé M. Jolys, du diocèse de Vannes, ayant 6 mois de soutane - il vient finir son grand séminaire pour aller ensuite en mission dans le Nord-Ouest...* ».

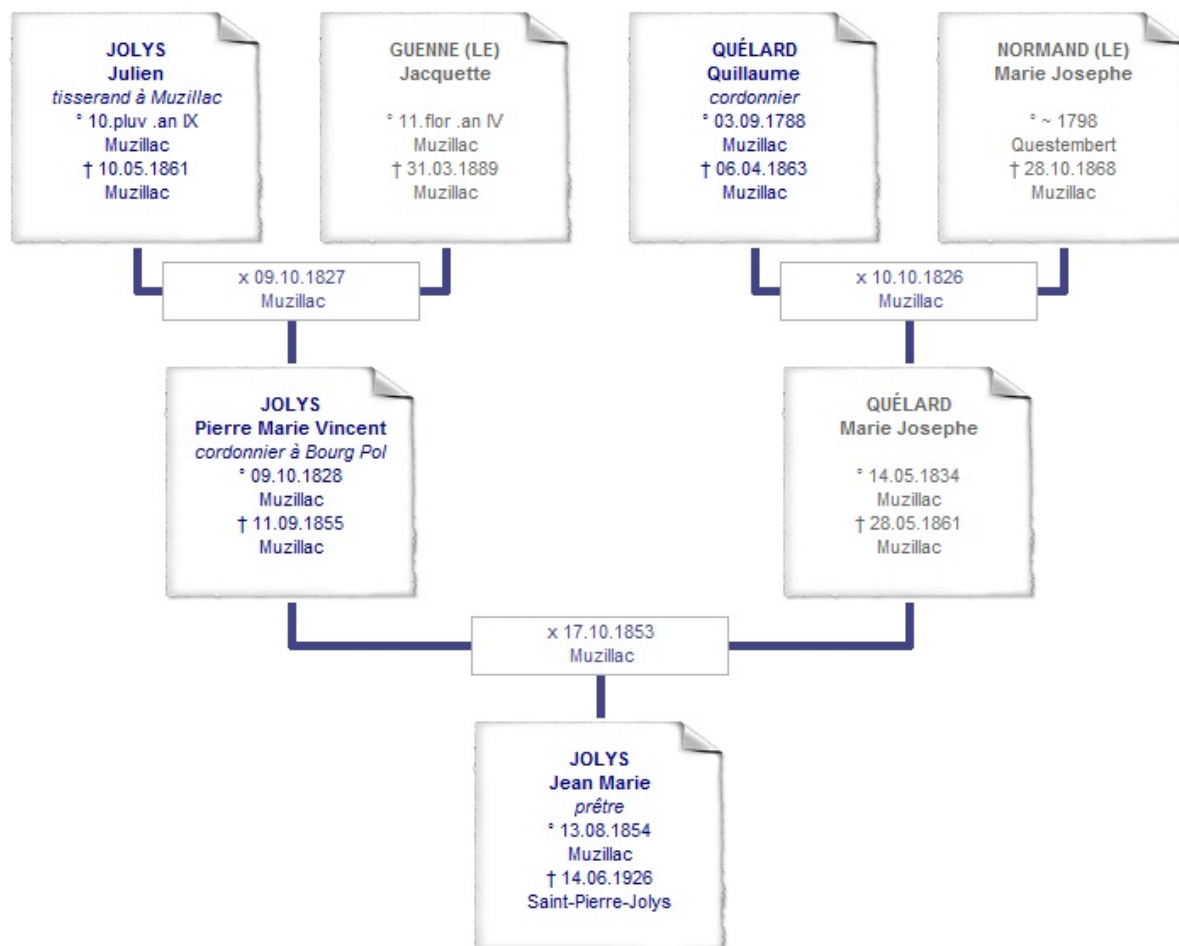
Après son ordination fin 1877, un court retour en France en 1879, il est nommé curé de Saint-Pierre en 1880. Il doit alors faire face au problème dominant de l'époque : la répartition des terres qui divise parfois les Métis et les Canadiens français. Dès 1881, Jean Marie Jolys fait construire la première église de Saint-Pierre pour accueillir les 91 familles de la paroisse. L'augmentation démographique le conduira à reconstruire par deux fois cet édifice en 1884 (653 âmes) et 1904 (près de 1000 âmes).

Lors de la célébration de son 40^e anniversaire, ses paroissiens lui adressent le message suivant : « *Vous avez fait de notre paroisse ce qu'elle est, c'est à dire l'une des meilleures de la Province. C'est vous qui l'avez fondée, sa prospérité, c'est votre œuvre. Les noms de Saint-Pierre et de Jolys sont désormais inséparables.* »

En 1910, l'abbé Jolys reviendra une dernière fois en France après un périple en Asie et en Europe. En 1913, il écrit une monographie de « sa » paroisse puis il publie en 1915 un recueil de poésies romantiques d'inspiration religieuse : « *Rêves du soir* ». En voici un extrait :

*"Comme un bélier puissant, le vent frappe les tours, Fauche les oliviers dans tous les alentours
Les étendards romains plantés sur les murailles
Sont déchirés, hachés, emportés comme des pailles.
Le fracas de la foudre aux sanglantes lueurs
Se mêle au vent qui hurle en sanglots pleins d'horreurs ; Et les peuples lascifs des ignobles cités
Se pensent aux enfers déjà précipités.
Aux hurlements du vent, au fracas de la foudre
Et dans le tourbillon des murs réduits en poudre, Répondent mille cris de rage et de fureur."*

Le 14 juin 1926, il s'éteint dans sa paroisse après 46 années de sacerdoce. Aujourd'hui, la commune de Saint-Pierre-Jolys est considérée comme « l'un des bijoux du Manitoba rural ».
(à découvrir sur www.stpierrejolys.com).



Ascendance muzillacaise de Jean-Marie Jolys.

Sources : l'Office de Tourisme de Saint-Pierre-Jolys, le Séminaire de Québec, Société Historique de Saint-Boniface, l'évêché de Vannes, Registre d'état-civil de la commune de Muzillac.

